

Le COSC a 50 ans, une institution unique au monde

*Vincent Daveau
Journaliste, historien et horloger*

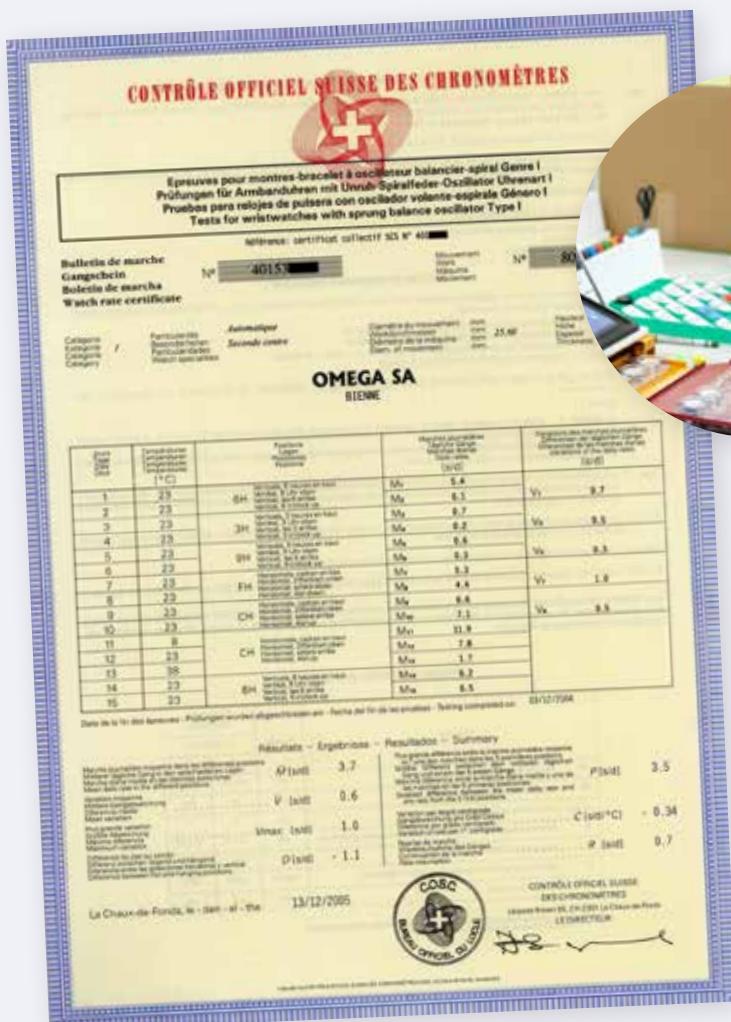
Enregistré à Neuchâtel en 1973 comme association à but non lucratif, le COSC aura pour la seule année de 2023 mesuré et contrôlé la précision de plus de 2,5 millions de mouvements horlogers ou de montres.

Origine des chronomètres certifiés A la fin 19^{ème} siècle, parce que les fabricants horlogers éprouvent le besoin d'officialiser la garantie de précision de leurs montres, sept laboratoires se créent et se dotent d'une mission de vérification et de certification. (Lire l'interview de l'historien Pierre-Yves Donzé). S'ils sont issus de la corporation elle-même, leur implantation s'appuyait sur les écoles d'horlogerie, des institutions garantes d'une neutralité indispensable, disposant d'outillages performants déjà mis au service de la communauté, de professionnels formés et d'une disponibilité liée au statut de leurs élèves.

Objectif? Se doter d'une unité de doctrine et uniformiser les prix. Elle ne touche aucune subvention, s'autofinance par ses activités, ne publie pas son budget annuel, investit annuellement pour améliorer ses équipements et emploie plus d'une centaine de collaborateurs, fixes ou temporaires. Le COSC, c'est aujourd'hui trois 3 bureaux d'observation en Suisse romande, actifs 7 jours sur 7, soit trois des laboratoires hérités du passé, Genève, Bienné et Le Locle. Devenus, sous l'abréviation BO, des Bureaux Officiels, leur mission est l'observation chronométrique et l'établissement de certificats de chronomètre en tant que services pour des tiers.

Accréditation confédérale

Ces bureaux, selon la norme ISO 17025, sont accrédités SCS (Swiss Calibration Service) par le SAS, (Service d'accréditation suisse), seule autorité suisse habilitée à décerner cette accréditation sur la base



Chaque mouvement ou garde-temps testé/e, s'il s'inscrit dans les tolérances admises, reçoit son propre certificat. Le contrôle est unitaire, non pas aléatoire. Ici, le bulletin de marche d'une montre Omega testée au BO (Bureau Officiel) du Locle en 2005.